

En 1713, la majorité des troupes étant devenue vacante par la mort de M. Dumesny Norey, M. Le Verrier, qui était le "premier capitaine", c'est-à-dire le capitaine dont la nomination remontait le plus haut, demanda cette charge.

Elle était également briguée par MM. Bouillet de la Chassagne, de Saint-Martin, Céloron de Blainville, Sabrevoy, de La Corne et Louis-Philippe de Vaudreuil, fils aîné du gouverneur de la Nouvelle-France.

M. Le Verrier fut nommé le 12 mai 1714.

Le 27 avril 1716, M. Le Verrier de Rousson remplaçait M. Bouillet de la Chassagne à la majorité de Montréal.

Le 8 février 1724, en considération des blessures qu'il avait reçues au service, le roi accordait à M. Le Verrier de Rousson une pension de 400 livres sur le trésor royal.

Le 15 mai 1725, M. Le Verrier remplaçait M. de Louigny comme lieutenant de roi à Québec.

Le 20 octobre 1727, l'intendant Dupuy écrivait au ministre :

" Il n'y a, quant au présent, que des éloges à faire aux officiers des troupes qui servent ici. La guerre que M. le marquis de Beauharnois avait déterminée à Montréal et qui nous a tenus en préparatifs à Québec jusqu'à ce qu'il envoyât les ordres pour faire monter les troupes à Montréal, m'a donné lieu de connaître leur zèle et leur vivacité pour le service du Roi.

" M. Le Verrier, lieutenant de Roi à Québec, qui y commandait en l'absence de M. le gouverneur-général, s'y est comporté avec tout le feu, la vivacité et l'expérience d'un ancien officier ; il a vu faire la guerre à M. de Turenne et, par conséquent, à bonne école. Cela paraît en tout ce qu'il fait, sa vigilance est entière et personne n'est plus ferme et plus positif que lui dans les règles du service. Il joint à toutes ces bonnes qualités une attention singulière à former M. son fils, qui est un des officiers des mieux faits et des plus louables par deux caractères qui paraissent rarement ensemble dans les jeunes gens, une sagesse exemplaire dans les moeurs et beaucoup de bravoure dans ses actions et